CB1 - Sujet 2 type EML - 7/11/2025

Consignes

Tous les feuillets doivent être identifiables et numérotés par le candidat. Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé et à donner des démonstrations complètes - mais brèves - de leurs affirmations.

Problème 1 : les matrices pseudo-inversibles

Les deux parties de ce problème sont largement indépendantes.

Dans ce problème, n désigne un entier naturel non nul.

Soit A une matrice appartenant à $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

La matrice A est dite pseudo-inversible s'il existe une matrice $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que :

$$\begin{cases}
AB = BA & (1) \\
ABA = A & (2) \\
BAB = B & (3)
\end{cases}$$

On dit alors que B est une pseudo-inverse de A.

Partie I : Définition, premières propriétés

1. Deux exemples :

(a) Soit
$$A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$$
. La matrice A est-elle inversible ?

En considérant la matrice $B=\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & -\frac{1}{2} \\ 0 & 0 & \frac{1}{2} \end{pmatrix}$, montrer que A est pseudo-inversible.

(b) Le programme Python suivant :

renvoie trois fois la matrice

Que peut-on alors affirmer?

2. Unicité de la pseudo-inverse

Soit \overline{A} une matrice appartenant à $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ pseudo-inversible ainsi que B_1 et B_2 deux pseudo-inverses de A.

- (a) En calculant AB_1AB_2 de deux façons différentes, montrer que $AB_2 = AB_1$.
- (b) En déduire que $B_1 = B_2$.

Ainsi la matrice A admet une unique pseudo-inverse appelée la matrice pseudo-inverse de A et notée A^* .

3. Quelques exemples

- (a) Montrer que la matrice nulle d'ordre n est pseudo-inversible et déterminer sa pseudo-inverse.
- (b) Montrer que toute matrice $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ qui est inversible est pseudo-inversible et déterminer sa pseudo-inverse.

4. Cas d'une matrice nilpotente

Soit N une matrice appartenant à $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ non nulle et nilpotente, c'est-à-dire qu'il existe un entier $p \geq 2$ tel que N^p soit la matrice nulle et que N^{p-1} soit non nulle.

- (a) On suppose que N est pseudo-inversible. Montrer que pour tout entier k supérieur ou égal à 2, on a $N^*N^k=N^{k-1}$. Aboutir à une contradiction. Que peut-on en déduire ?
- (b) Que peut-on en déduire concernant la matrice $N=\left(\begin{array}{cc} 1 & -1 \\ 1 & -1 \end{array}\right)$?

5. Cas d'une matrice diagonalisable

- (a) Montrer que toute matrice diagonale d'ordre n à coefficients réels est pseudo-inversible et préciser sa pseudo-inverse.
- (b) Soit A une matrice appartenant à $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ pseudo-inversible et P une matrice appartenant à $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ inversible.

Montrer que la matrice $A' = P^{-1}AP$ est pseudo-inversible et déterminer sa pseudo-inverse en fonction de P et de A^* .

(c) En déduire que toute matrice diagonalisable est pseudo-inversible.

6. Un exemple :

Soit
$$A = \begin{pmatrix} 2 & -2 & 2 \\ -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 3 \end{pmatrix}$$

- (a) Déterminer les valeurs propres de A et les sous-espaces propres de A.
- (b) Justifier que A est diagonalisable et diagonaliser A: déterminer une matrice inversible P et une matrice diagonale D telles que $A = P.D.P^{-1}$.
- (c) Calculer P^{-1} .
- (d) Montrer que la matrice A est pseudo-inversible et déterminer la pseudo-inverse de A.

Partie II : Une caractérisation des matrices pseudo-inversibles

Soit A une matrice appartenant à $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On munit \mathbb{R}^n de sa base canonique \mathcal{B} et on introduit l'endomorphisme canoniquement associé à A, c'est-à-dire l'endomorphisme f de \mathbb{R}^n tel que $A = \operatorname{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$.

Le but de cette partie est de montrer que :

A est pseudo-inversible
$$\Leftrightarrow \operatorname{Ker}(f) \oplus \operatorname{Im}(f) = \mathbb{R}^n$$

1. Le sens direct :

Dans cette question, on suppose que A est pseudo-inversible et on introduit l'endomorphisme f^* tel que $A^* = \operatorname{Mat}_{\mathcal{B}}(f^*)$. On a alors :

$$\begin{cases} f \circ f^* = f^* \circ f & (1) \\ f \circ f^* \circ f = f & (2) \\ f^* \circ f \circ f^* = f^* & (3) \end{cases}$$

(a) Prouver que

$$\begin{cases} f^* \circ f \circ f = f \\ f \circ f \circ f^* = f \end{cases}$$

- (b) Montrer que $Ker(f) \cap Im(f) = \{0\}.$
- (c) En déduire que $Ker(f) \oplus Im(f) = \mathbb{R}^n$.

2. La réciproque :

Dans cette question, on suppose que $Ker(f) \oplus Im(f) = \mathbb{R}^n$.

On définit l'application

$$f_0: \operatorname{Im}(f) \to \operatorname{Im}(f)$$

 $x \mapsto f(x)$

et on admet qu'elle est linéaire.

- (a) Montrer que f_0 est un automorphisme de Im(f).
- (b) Justifier que pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, il existe un unique couple $(x_1, x_2) \in \text{Ker}(f) \times \text{Im}(f)$ tel que $x = x_1 + x_2$.

On pose alors $g(x) = (f_0)^{-1} (x_2)$.

- (c) Montrer que g est un endomorphisme de \mathbb{R}^n .
- (d) Montrer que:

$$\begin{cases} f \circ g = g \circ f & (1) \\ f \circ g \circ f = f & (2) \\ g \circ f \circ g = g & (3) \end{cases}$$

(e) En déduire que A est pseudo-inversible.

3. Une autre formulation:

(a) Montrer que pour tout endomorphisme $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$, on a :

$$Ker(f) \oplus Im(f) = \mathbb{R}^n \iff Im(f) = Im(f^2)$$

- (b) Donner alors une condition nécessaire et suffisante portant sur le rang de A pour qu'une matrice A soit pseudo-inversible.
- (c) Une application : on considère la matrice $A = \begin{pmatrix} 2 & -2 & 2 \\ -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 3 \end{pmatrix}$.

Le programme Python suivant :

import numpy as np
import numpy.linalg as al
A=np.array([[2,-2,2],[-1,1,1],[1,-1,3]])
print(al.matrix_rank(A))
print(al.matrix_rank(np.dot(A,A)))

renvoie

2

2

La matrice A est-elle pseudo-inversible ? Justifiez votre réponse.

Problème 2 : un calcul de l'intégrale de Dirichlet

Partie I : Etude de la fonction $x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t+x} dt$

On note $F:]0;+\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$ et $G:]0;+\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$ les applications définies, pour tout réel $x\in]0;+\infty[$ par :

$$F(x) = \int_1^x \frac{\sin(u)}{u} du \text{ et } G(x) = \int_1^x \frac{\cos(u)}{u} du$$

1. (a) Montrer, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$:

$$F(x) = -\frac{\cos(x)}{x} + \cos(1) - \int_{1}^{x} \frac{\cos(u)}{u^{2}} du$$

En déduire que F admet une limite finie en $+\infty$. On note α cette limite.

On admet que de manière analogue, G admet une limite finie en $+\infty$. On note β cette limite.

(b) En déduire que, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$, l'intégrale $\int_x^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du$ converge

$$\int_{x}^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du = \alpha - F(x).$$

On admet que de manière analogue, $\int_x^{+\infty} \frac{\cos(u)}{u} du$ converge

et
$$\int_{x}^{+\infty} \frac{\cos(u)}{u} du = \beta - G(x)$$
.

2. (a) Montrer, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$ et tout réel $T \in]0; +\infty[$:

$$\int_0^T \frac{\sin(t)}{t+x} dt = \cos(x) \int_x^{x+T} \frac{\sin(u)}{u} du - \sin(x) \int_x^{x+T} \frac{\cos(u)}{u} du$$

(b) En déduire que, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$, l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t+x} dt$ converge et que :

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t+x} dt = \cos(x) \int_x^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du - \sin(x) \int_x^{+\infty} \frac{\cos(u)}{u} du$$

On note $A:]0; +\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$ l'application définie, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$, par :

$$A(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t+x} dt$$

3. Montrer que l'application A est de classe C^{∞} sur $]0;+\infty[$ et que, pour tout réel $x\in]0;+\infty[$:

$$A''(x) + A(x) = \frac{1}{x}$$

4. Établir que A(x) et A'(x) tendent vers 0 lorsque x tend vers $+\infty$.

- 5. (a) Montrer: $\forall x \in]0;1], \quad 0 \le \int_x^1 \frac{\cos(u)}{u} du \le -\ln x$
 - (b) En déduire que $\sin(x) \int_x^{+\infty} \frac{\cos(u)}{u} du$ tend vers 0 lorsque x tend vers 0 par valeurs strictement positives.
 - (c) Montrer que l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du$ converge, et établir que A(x) tend vers $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du$ lorsque x tend vers 0 par valeurs strictement positives.

Partie II : Etude de la fonction $x \longmapsto \int_0^{+\infty} \frac{e^{-xt}}{1+t^2} dt$

1. Montrer que, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$ et tout entier naturel k, l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{t^k e^{-xt}}{1+t^2} dt$ est convergente.

On note, pour tout entier naturel $k,\,B_k\,:]0;+\infty[\longrightarrow\mathbb{R}$ l'application définie par :

$$\forall x \in]0, +\infty[, B_k(x) = \int_0^{+\infty} \frac{t^k e^{-xt}}{1+t^2} dt$$

2. (a) Montrer, en utilisant par exemple l'inégalité de Taylor-Lagrange :

$$\forall u \in \mathbb{R}, \quad |e^u - 1 - u| \le \frac{u^2}{2} e^{|u|}$$

(b) En déduire, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$, pour tout entier naturel k et pour tout réel h tel que $0 < |h| \le \frac{x}{2}$:

$$\left| \frac{B_k(x+h) - B_k(x)}{h} + B_{k+1}(x) \right| \le \frac{|h|}{2} B_{k+2} \left(\frac{x}{2} \right)$$

(c) Montrer que, pour tout entier naturel k, B_k est dérivable sur $]0; +\infty[$ et que :

$$\forall x \in]0; +\infty[, \qquad B'_k(x) = -B_{k+1}(x)$$

(d) En déduire que B_0 est de classe C^{∞} sur $]0; +\infty[$ et que, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$:

$$B_0''(x) + B_0(x) = \frac{1}{x}$$

3. Montrer, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$:

$$0 \le B_0(x) \le \frac{1}{x}$$
 et $0 \le -B'_0(x) \le \frac{1}{x^2}$

et en déduire les limites de $B_0(x)$ et $B_0'(x)$ lorsque x tend vers $+\infty$.

- 4. (a) Montrer: $\forall x \in]0; +\infty[, e^{-\sqrt{x}} \int_0^{\frac{1}{\sqrt{x}}} \frac{1}{1+t^2} dt \le B_0(x) \le \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt.$
 - (b) Calculer $\int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt$ et en déduire la limite de $B_0(x)$ lorsque x tend vers 0 par valeurs strictement positives.

Partie III : Calcul de l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du$

On considère l'application $\varphi:]0; +\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$ définie, pour tout réel $x \in]0; +\infty[$, par :

$$\varphi(x) = A(x) - B_0(x) ,$$

où A a été définie dans la Partie \mathbf{I} et B_0 a été définie dans la Partie \mathbf{II} .

On note $U:]0;+\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$ l'application définie, pour tout réel $x\in]0;+\infty[$, par :

$$U(x) = (\varphi(x))^{2} + (\varphi'(x))^{2}$$

- 1. Montrer que U est constante sur $]0; +\infty[$.
- 2. Quelle est la limite de U(x) lorsque x tend vers $+\infty$?
- 3. En déduire : $\forall x \in]0; +\infty[, A(x) = B_0(x).$
- 4. Quelle est la valeur de $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du$?